

La série Chartrand et Simonne

Un Noël dans la vie de Geneviève Rioux

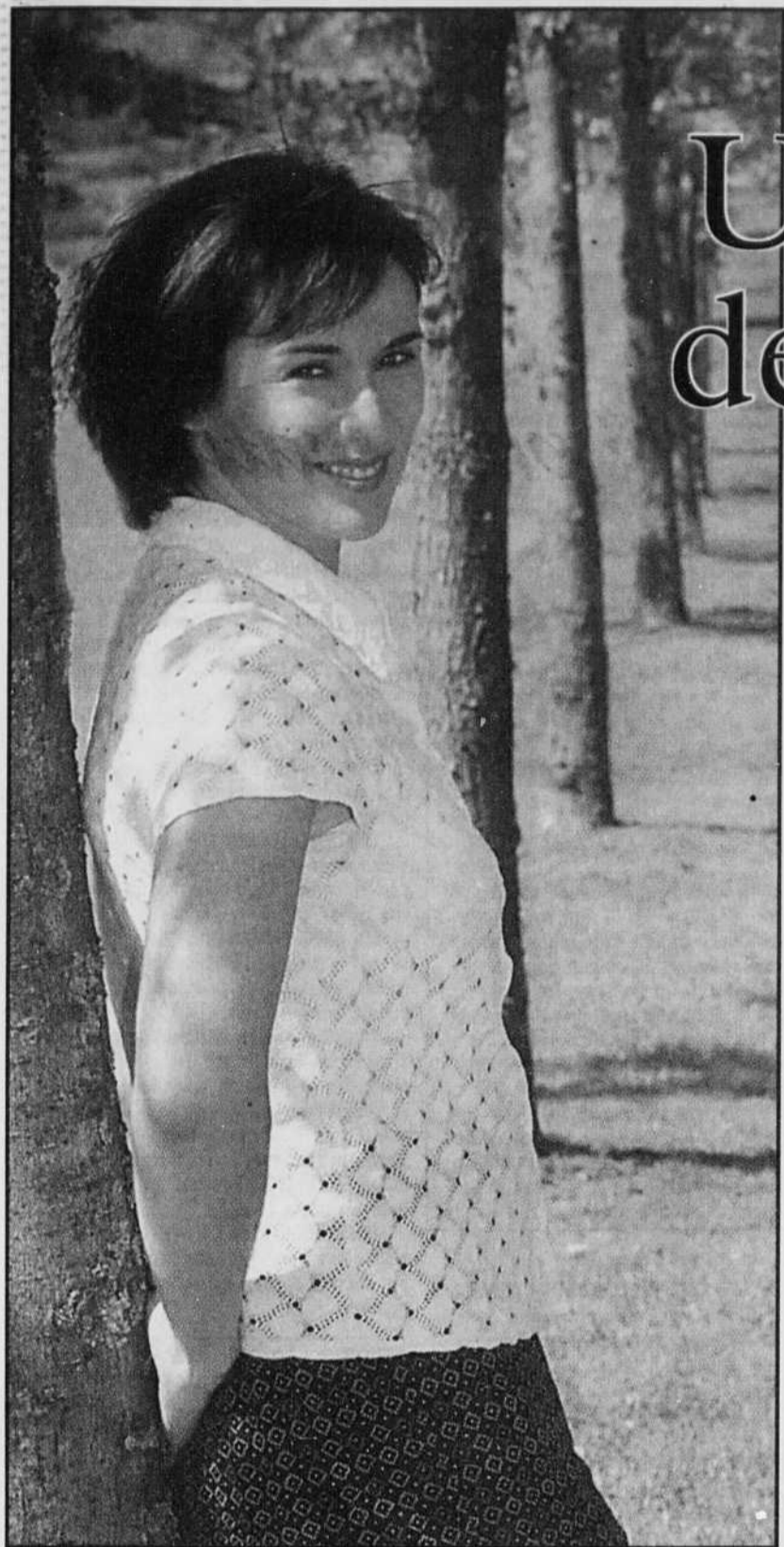


Photo Imacom-Daguerre, par Christian Landry

«J'ai constaté qu'Alain (Chartrand) cherchait sa mère dans une comédienne, voulant trouver la douceur et le calme de celle-ci.»

Pierrette ROY

Sherbrooke

Geneviève Rioux en avait un peu assez de jouer les bonnes filles, un type de rôle auquel la prédispose, assurément, son minois angélique.

Jusqu'à ce qu'on lui propose il y a six ans un personnage tordu, manipulateur et qui est de toutes les intrigues. Celui de Louise Lebrun dans *Les Machos*. Et elle se régale.

Ce qui ne l'empêche toutefois pas de trouver aussi les plus grands plaisirs à interpréter des personnages qui ne sont pas nécessairement perturbés, comme Simonne Monet-Chartrand, qu'elle personnifie dans la série de six émissions *Chartrand et Simonne* qui sera présentée à l'antenne de Radio-Canada.

Larges chaussures

Scénarisée par Diane Cailher et réalisée par Alain Chartrand, le fils et la belle-fille du célèbre couple québécois, cette série mettra en vedette une prestigieuse brochette de comédiens dont Luc Picard dans le rôle de Chartrand, de même que Raymond Bouchard, Muriel Dutil, Gabriel Gascon, Gilles Pelletier, Jacques Godin et Guy Nadon, notamment.

Même que Geneviève Rioux dit de ce tournage qui s'est échelonné sur trois mois qu'il a constitué un «Noël dans sa vie».

La comédienne reconnaît du même souffle qu'il s'agissait là, pour elle, d'une paire d'immenses chaussures à enfiler, mais elle l'a fait avec la confiance tranquille d'une jeune femme expérimentée, bien de son temps et elle aussi mère de famille.

«Je n'ai jamais parlé à Mme Chartrand mais je l'avais vue une fois, en 1992, alors qu'elle était déjà très malade et qu'elle participait à une activité des Artistes pour la paix. J'avais aussi eu

l'occasion de voir le film qu'Alain a fait sur ses parents et je voulais absolument passer l'audition où j'ai constaté que Alain cherchait sa mère dans une comédienne, voulant trouver la douceur et le calme de celle-ci.»

Physique de l'emploi

Or, il s'avère que la comédienne offre beaucoup de points de ressemblance avec Simonne Monet alors qu'elle avait 30 ans, brune aux traits fins et au teint clair.

«Ce qui me permettait de l'évoquer assez bien physiquement, à cet âge, même si Alain ne nous a jamais demandé en aucun temps, à Luc et à moi, d'imiter ses parents. Bien sûr, ce n'est pas une série qui va dénigrer le couple Monet-Chartrand parce qu'on les présente en héros, mais elle permettra de mieux les connaître personnellement et de mieux connaître le Québec dans lequel ils ont évolué.»

La série dont on dit qu'elle est l'une des plus attendues de la saison 1999-2000 s'étendra sur six épisodes d'une heure et couvrira la période de la fin des années 30 jusqu'aux années 60.

Femme inspirante

«En fait, on connaît peu la voix et les manières de Mme Chartrand jusqu'à l'âge de 40 ans, ce qui me permettait une plus grande latitude au niveau de l'interprétation. Mais le tournage fait comme au cinéma, donc très gros, n'a pas nécessairement été facile à gérer, car il pouvait parfois exiger un écart dans la vie du personnage d'une vingtaine d'années pour différentes séquences dans une même journée. C'est la première fois que ça m'arrive et j'ai trouvé cela très exaltant. Certains jours, j'ai joué avec sept enfants autour de moi, les sept enfants de la famille, mais comme j'en ai moi-même deux, je sais ce que c'est.»

De cette femme qu'elle ne présente pas comme son modèle, parce que selon elle, Simone n'aurait pas eu, aujourd'hui,

la vie qu'elle a eue à cette époque, mais plutôt comme une femme très inspirante, Geneviève Rioux dit qu'elle est une femme passionnante dont elle se sent très proche, néo-féministe avant la lettre, qui n'a pas refusé la maternité et qui s'est solidement affirmée avec l'âge.

«Mme Monet représente un type de femme que je respecte énormément parce qu'elle est riche et profondément humaine. La série m'a aussi permis d'apprendre beaucoup sur le Québec de cette époque car c'est ce couple qui a préparé cela, un Québec différent de celui qui existait avant.»

Incidemment, elle souligne que le scénario que signe Diane Cailher est monumental et très bien équilibré entre la vie privée et le Québec qui change socialement.

L'après-Simonne

Pour Geneviève Rioux, qui a terminé le tournage en décembre dernier et la post-synchro en mars, alors que le produit final ne sortira qu'à compter du 24 février, c'est là la plus longue grossesse de toute sa vie et elle attend avec impatience que tous puissent admirer le superbe bébé, dont elle dit qu'il est bien vivant et magnifique.

«Je me sens comme en état de deuil, que je devrai porter jusqu'en février.»

La comédienne ne sait pas ce qui constituera «l'après-Simonne», un modèle de vertu, sinon qu'elle poursuit avec *Les Machos*, et aimerait bien incarner une autre femme perturbée même si elle ne pense pas être faite, dans ce registre, pour n'importe quel rôle.

«J'en avais un peu assez de jouer les bonnes filles. Mais je suis consciente qu'on a tous un physique qui favorise un certain type de rôle.»

Mais, modèle de vertu ou pas, elle sait fort pertinemment que s'il se trouve une suite à Chartrand et Simonne, pour les événements qui se déroulent après les années 60, elle veut le rôle à tout prix!

PASSE AU FEU

Le plus beau salon de poêles et foyers en région!

Plus de 20 poêles et foyers en activités sous vos yeux
Exigez toujours de voir avant d'acheter!

En exclusivité
LE PROGRAMME
TOUT FEU
TOUT FLÂMMES

Accessoires • Installation
Finition • Taxes
INCLUS

MULTI PISCINE
FLEURIMONT

1597, Galt Est
Fleurimont
566.8558

OUVERT DU LUNDI
AU SAMEDI

04443

Tu veux faire de l'argent?

deviens CAMELOT

de
LaTribune

JEUNES
OU
ADULTES

DÉVELOPPE
TON :

- SENS DES RESPONSABILITÉS
- CONTACT AVEC LES GENS
- ENRICHISSEMENT PERSONNEL
- EXPÉRIENCE DE TRAVAIL
- INITIATION AUX DOMAINE DES AFFAIRES
- REVENU PERSONNEL

564-5466

LaTribune

0881

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

ARTAZO (86, Wellington Nord, 2e étage)-Exposition intitulée «Fougue et couleurs de l'imagination», démonstration de techniques mixtes, d'aquarelle et de peinture à l'huile de Manon Carrier, Josée Perreault, Suzanne Therrien et leurs invités. Ouv.: ven. 13h à 16h30, 19h à 21h; sam.: 13h à 16h30; dim.: 13h à 16h.

ATELIER AQUA-CONCEPT (627, Victoria)-Atelier-galerie; aire de cours de l'aquarelliste Brigitte Charland; expose en permanence chez Du Toni, coin King et Belvédère.

ATELIER PAULINE BOUDREAU (3270, Delorme)-Aquarelles, photolithographies. Sur rendez-vous.

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King Est)-Exposition des œuvres d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque. Également chez Meubles Écono, 533 King Est, et au restaurant Mikes, 739 King Est.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Hall: «Le Mali», proposé par le Carrefour de solidarité internationale. Du 4 au 18 oct. Mezzanine: auteur du mois de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est, Marie Page, auteure de *Petite douceur*; en octobre, Christiane Lahaie, auteure de *La Cour intérieure*. Secteur des jeunes: exposition de livres sur le thème de l'Halloween. Du 1er oct. au 1er nov. Initiation à Internet le jeu. 7 oct., 19h. Programme d'initiation à la bibliothèque le jeu. 30 sept., 10h. Club de lecture merc. 6 oct., 19h. Ouv.: lun. jeu. ven.: 12h à 20h30; mar. merc. 10h à 17h; sam.: 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

CENTRE COMPTABLE PROFESSIONNEL (2175, Belvédère Sud)-Exposition des huiles sur toile de Jeanne Adam Brodeur. Sur rendez-vous.

CLINIQUE OPTOMÉTRIQUE GRÉGOIRE (321, Woodward)-Œuvres de Gaby Boisvert.

COLLÈGE DU SACRÉ-CŒUR-BIBLIOTHÈQUE (155, Belvédère Nord)-Exposition de tableaux réalisés par le groupe «Les aquarellistes du lundi», sous le thème «Salmigondis et arc-en-ciel». Jusqu'au 8 oct. Ouv.: 8h30 à 16h30, du lun. au ven.

FALAIS SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOUR ET PELLAND (172, Wellington Nord)-Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J.Cocharne, D.Côté, E.de Galocsy, P.Jeanon, M.Moreau, L.Proulx, C.Touche.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Salle 1: exposition intitulée «Itinéraires», dessins et gravures de l'artiste Pol Authier. Salle 2: «Espace vital», de l'artiste Andrew Chartier. Jusqu'au 10 oct. Ouv.: mar. au ven., 12h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h.

GALERIE LE TRAIT D'ART (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des œuvres de J.Dufresne, L.D.Charette, G.F.Lareau, G.Ducharme, M.Gilbert, F.Gauthier, G.Boisvert, C.Bégin, L.Guay, D.Dufour, L.Fortier, M.Kovachin, D.Toth, L.Lebland, M.McCarthy, A.Morin, D.Lachance, L.R.Alain. Ouv.: jeu.: 11h à 20h; ven. sam.: 11h à 17h.

HÔTEL LE PRÉSIDENT (3535, King Ouest)-Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Nicole

Filion Boivin, aux hrs d'ouv. de la salle à manger. Également chez Dec-Art, 60, Alexandre.

L'ESKIMO (4383, boulevard Bourque)-Exposition de cartes postales de Sherbrooke par trois photographes du début du siècle: A.Z. Pinsonneault, Pinsonneault et Frères, Valentine (autres cartes postales de Sherbrooke peuvent être consultées sur demande).

MEUBLES ÉCONO (533, King Est)-Exposition des œuvres d'Irène Bilodeau.

MIGNEAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCO-SAIS (160, du Québec)-Exposition des œuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Denniss, Stuart Main, Albric Soly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (241, Dufferin)-Salle Fondation J.-A. Bombardier: œuvres de grands formats de la collection du Musée. Jusqu'au 29 jan. Exposition «Parlons naïf...», art naïf, art populaire: créations, mémoires, récits. Jusqu'au 17 oct. Salle L'Industrielle-Alliance: œuvres de la collection permanente du Musée. Visite commentée à tous les mercredis à 19h30, par Suzanne Pressé, conservatrice. Ouv.: mar. au dim., 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE - Centre d'exposition Léon-Marcotte (222, Frontenac)-«Collections d'hier et mémoires d'aujourd'hui» et «Les insectes du Québec en tournées». Jusqu'au 9 janv. Musée de la Tour (195, Marquette): exposition permanente qui abrite une riche collection de minéraux, de végétaux et d'animaux naturalisés. Ouv.: mar. au dim., 12h30 à 16h30.

OASIS (2835, Du Manoir)-Exposition des œuvres de Gaby Boisvert et Jeanne Adam. Jusqu'au 7 sept.

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des œuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette. Sur rendez-vous.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ-Exposition «La naissance et les premières 24 heures», par la photographe Marie-Claude Lapointe. Jusqu'au 30 sept.

RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON (455, King Ouest, bur. 500)-Exposition des œuvres de Sylvie Bernadette, artiste peintre sur soie, et Hélène Brunet, aquarelliste. Ouv.: lun. au ven., 8h45 à 17h.

RESTAURANT DEUX PRINTEMPS (143, Frontenac)-«Abacule», exposition de photographies par Paul Nolin. Jusqu'au 26 sept.

SALON MYRIAM (275, Galt Ouest)-SALON OPALÉ (rue Saint-Louis)-Exposition des œuvres de Gaby Boisvert.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Horaire: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Expositions: «Sherbrooke 1802-2002, deux siècles d'histoire», exposition permanente sur l'histoire de la ville de Sherbrooke. Visites guidées: la centrale hydro-électrique Frontenac; «Lumières sur la ville»; La gorge de la rivière Magog; départs de la centrale à 10h30 et 14h. «Crimes et châtiments», visites guidées des lieux qui nous parlent des facettes de l'application des lois. Circuits patrimoniaux, location de baladeurs avant 15h. Circuit religieux les merc. à 13h30, sur réservation. Visites animées pour les jeunes sur réservation: Petites gouttes d'eau, visite enjouée de la centrale Frontenac.

Service d'archives agréé, ouvert au public du mar. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h.

THÉÂTRE GRANADA-Exposition des œuvres de C.Auger, G.Boisvert, J.A.Brodeur, G.Carrier, C.Champagne, L.Desrosiers, C.Desruisseaux, K.Dorais, J.Dufresne, L.Fortier, P.Gagnon, C.Garneau, G.F.Lareau, G.Lavoie, L.Lebland, J.M.Lemay, N.Ryan, H.Théberge, D.Toth. Ouv.: aux heures de spectacle.

VALEURS MOBILIÈRES DESJARDINS (2964, King Ouest)-Exposition des œuvres de Marielle Savaria-Martin, aquarelliste.

RÉGIONS

AYER'S CLIFF
GALERIE ART MULTI (871, Main)-Exposition des œuvres de Lise Bertrand, multimédia. Jusqu'au 18 oct.

BÉBÉ
ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cadarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Œuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

CANTON DE MAGOG
ATELIER DENISE GAUVIN (2112, Chemin François-Hertel)-Visite en tout temps.

CHARTIERVILLE
GALERIE D'ART ANDRÉ PHILIBERT (181, route Verchères)-Exposition permanente des œuvres du peintre. Ouv.: toute l'année. Rendez-vous préférable.

COATICOOK
MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoniale de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits. Expositions thématiques: «Bal et rêves», vêtements et accessoires évoquant les bals et les soirées des années 1860 à 1910. Jusqu'au 31 oct. «La vie d'autrefois», exposition thématique relatant le savoir-faire de nos ancêtres. Jusqu'au 21 déc. Expositions temporaires: le terroir de Claude Saint-Cyr, huile et lithographie. Jusqu'au 31 oct.

COMPTON
LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-S.T-LAURENT (6, Principale Sud)-Découvrez le milieu familial de l'ancien premier ministre du Canada. Visitez le magasin général de son père et voyez comment nos ancêtres vivaient. Spectacle multimédia. Ouv.: tous les jours, 10h à 12h, 13h à 17h.

DRUMMONDVILLE
FOYERS DU CENTRE CULTUREL (175, Ringue)-Guidé des artistes de la région de Drummondville. Jusqu'au 26 sept. Ouv.: lun. au dim., 13h30 à 17h.

GALERIE D'ART L'UNION-VIE (175, Ringue)-Exposition des œuvres de Normand Rajotte, photographes récentes. Jusqu'au 31 oct. Ouv.: mar. au dim., 13h30 à 17h.

EASTMAN
RIVERIN-ARLOGOS (197, chemin du lac d'Argent)-«Peinture-vitraux», œuvres de Didier Sancey. Jusqu'au 15 oct. Ouv.: jeu. au dim., 13h30 à 17h30.

GEORGEVILLE
COOPÉRATIVE DES ARTISANS (Carré Copp)-Œuvres de 20 artistes, peintres ou artisans. Ouv.: les fins de sem. jusqu'au 12 octobre.

GOULD
LA RUÉE VERS GOULD (197, route 108)-Quatorze peintres reconnus de la région ont produit une collection de toiles ayant pour thème «L'écluse, ses pionniers, ses traditions, ses réalisations». Jusqu'au 30 sept.

INVERNESS
MUSÉE DU BRONZE (1760, Chemin Dublin)-Exposition intitulée «Fragments de l'identité québécoise», œuvres de Ginette Trépanier. Visite guidée, vidéo, explications techniques. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h (du lun. au ven., groupes sur réservation).

KNOWLTON
BIBLIOTHÈQUE COMMÉMORATIVE PETTES (276, Chemin Knowlton)-Exposition des œuvres de Blanche M. Gauvin. Ouv.: lun. mar. jeu. ven.: 12h à 16h30; merc.: 10h à 16h30; sam.: 10h à 16h.

LAC-DROLET
LA MAISON DU GRANIT (Au mont Saint-Sébastien, 1989, route du Morne)-Exposition permanente «Un siècle de granit». Exposition temporaire: «Visages industriels: Charleroi, hier et aujourd'hui». Jusqu'au 11 oct. Atelier au sommet le sam. 2 oct., 13h à 16h. «Quand la pierre se fait parure», atelier de bijoux avec l'artiste Louise Desrochers. Ouv.: sam., dim., lun., mar., 10h à 18h.

LAMBTON
COMITÉ CULTUREL DU PRESBYTÈRE-Exposition de dessins, peintures, artisanat, exécutés par des artistes locaux.

LENNOXVILLE
CENTRE CULTUREL ET DU PATRIMOINE UPLANDS (9, Speid)-Exposition des œuvres de Patricia Barrowman. Ouv.: jeu. ven. dim., 13h à 17h.

GALERIE D'ART-UNIVERSITÉ BISHOP'S-«Venus déduites», photographies de Laura Letinsky. Jusqu'au 17 oct. Ouv.: mar. au dim., 12h à 17h.

MAGOG
ATELIER MONIK ROUSSEAU (2096, Sherbrooke)-Exposition permanente des œuvres (huiles) de Monik Rousseau.

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

BIBLIOTHÈQUE MEMPHRÉMAGOG (rue Merry)-Exposition des dessins de Gisèle Carrier. Jusqu'au 25 oct. Aux heures d'ouverture de la bibliothèque.

GALERIE D'ART BONHEUR DU JOUR (466,

Principale Ouest)-Œuvres, tableaux et sculptures de plus de 25 artistes québécois et canadiens.

GALERIE INTERNATIONALE D'ART NAÏF YVON-M.DAIGLE (380-1, Principale Ouest)-16 œuvres d'artistes provenant de différentes parties du monde. Ouv.: mar. au dim., à compter de 13h, jusqu'au 31 déc. Par exception, la galerie sera ouverte les 24, 25, 26 sept., de 10h à 20h.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch.Miletta)-Exposition permanente des œuvres de l'artiste peintre André McNabb-Lussier.

CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUDRIÈRE (342, Saint-Georges)-Centre d'interprétation sur l'histoire de la plus ancienne usine de poudre noire au Québec. Exposition «Ça saute au yeux... naturellement» de Luc LeClerc, peintre naturaliste, jusqu'au 10 oct. Ouv.: merc. au dim.: 13h à 16h30.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Heure du conte pour les jeunes de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent le merc. 29 sept., à 10h30 et 13h30; sam. 25 sept. et 2 oct., à 10h30 et 13h30.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

BAR LES GRAFFITI (41, Wellington Sud)-Sam. merc. ven.: d.j. Pat Davis. Dim.: d.j. Jacques Bouchard. Lun.: d.j. Dany Lambert. Mar.: «Beat 80», d.j. C.A. Jeu. 30 sept.: «Suférigno»; en soirée, dès 20h30, «Pulpfiction».

BOUSTIFAILLE (455, King Est)-Le 25 sept., le chansonnier François Hardy. Les 30 sept., 1er et 2 oct., le Duo Les mulots.

CAFÉ DU PALAIS (184, ruelle Whiting)-Lun.: jam session et «Tam-Jam» acoustique. Hommage au groupe «Nirvana» avec «Rate me» le merc. 29 sept. Le merc. 6 oct., trois formations: «Mustard Plug», «Undercovers» et «The Planet Smashers».

L'INTRIGUE (2655, King Ouest)-«Les samedis de rire» avec les «1-800 Dessins», tous les samedis, à compter de 20h30.

LE VIEUX CLOCHER (1590, Galt Ouest)-En spectacle Mara Tremblay le sam. 25 sept. Peter Macleod le sam. 16 oct. «La Chicane» et Matthew Good Band le ven. 29 oct.

LES BEAUX DIMANCHES (256 Dufferin)-En concert le Trio Mike Gauthier avec Mike Gauthier, guitare, Laurie Goodman, orgue Hammond B-3, K.O'Sullivan, batterie. Le sam. 25 sept., 21h30.

LIVING ROOM (66, Meadow)-Merc.: hommage à Tragically Hip-From the Hip. Jeu.: Jean-Jacques Beauchamp Quartet (terrasse); soirée living swing avec le d.j. Marini Fournier. Ven.: «Houdou Lounge» en spectacle, de 18h à 22h; soirée Living Swing avec Martin Fournier. Sam.: soirée ballroom avec Martin Fournier, contrebasse. Dim.: en spectacle «Houdou Lounge Band; Larry Love en soirée.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ-Les veillées du mardi... place à la tradition (musiques traditionnelles du Québec, d'Irlande et d'ailleurs), le premier mardi de chaque mois.

RÉGIONS

MELBOURNE
CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE (5, Belmont)-Nouvelle exposition permanente. Exposition itinérante: «Visages industriels, Charleroi hier et aujourd'hui». Jusqu'en oct. Visite guidée, vidéo. Ouv.: du sam. au merc. du 28 août au 11 oct. En d'autres temps, sur rendez-vous.

NORTH HATLEY
GALERIE ROBERT SENNEVILLE (37, Main)-Exposition de petits formats: A.Philibert, D.Desjarlais, D.Besner, J.P.Dennis, P.Barrowman et autres. Ouv.: lun. jeu. ven. sam. dim. 10h à 17h.

NOTRE-DAME-DES-BOIS
ASTROLAB du Mont-Mégantic (189, route du Parc)-Centre d'activités et d'interprétation en astronomie, spectacle multimédia, ateliers, visite de l'Observatoire populaire (jour et soir) et de l'Observatoire astronomique (jour), soirées causeries-observations. Réservations obligatoires pour toutes les activités en soirée. Ouv.: 7 jours sur 7, 10h à 18h, 20h à 23h.

OMERVILLE
ATELIER DE PEINTURE GEORGES CHANEZ (48, des Érables)-En semaine à compter de 16h00 et la fin de semaine toute la journée.

GALERIE COURANT D'ART (1010, Principale Nord)-Exposition «Feuille-Fléuve» par Francine Péloquin. Ouv.: du dim. au sam. de 11h à 17h.

ORFORD
CENTRE D'ARTS ORFORD-Hall d'entrée du Pavillon J.A.Desève: «Self», exposition de photographies par Grant Siméon, jusqu'au 27 sept. Pavillon l'Homme et la Musique: «Sun's Way/Voie du soleil», de Kate Pond. Jusqu'au 27 sept. Galerie La Rotonde: «Paysages inédits», œuvres de Jeannine Bourret, Stuart Mainet Denis Palmer. Jusqu'au 27 sept.

SAINT-CAMILLE
L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miquelon)-«Cités 1977-1997», photographies de Gilbert Duclos. Jusqu'au 17 oct.

STANSTEAD
SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD (35, Dufferin)-Exposition temporaire: «Fenêtre sur le passé». Ouv.: mar. au vend., de 10h à 12h, de 13h à 19h, sam. et dim. de 13h30 à 16h30.

VALCOURT
MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

WATERLOO
MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-Exposition des œuvres de Yves Meilleur, artiste-paysagiste. Jusqu'au 30 sept. Ouv.: lun. au ven.: 9h à 17h; sam. 13h à 17h.

WEEDON
ATELIER JEANNINE BOURRET (1821, route 112)-Porte ouverte à l'atelier Jeannine Bourret, que vous pourrez rencontrer sur place.

WINDSOR

ROCK FOREST
CINÉMA 9 (4204, boul. Bertrand-Fabi)-Salle 1: «The sixth sense». Tous les jours: 12h45, 15h45, 18h45, 21h30. Salle 2: «Flic ou voleur». Tous les jours: 13h, 15h40, 19h, 21h25. Salle 3: «Bowfinger». Lun. au ven.: 13h, 15h40, 19h, 21h25; sam. dim.: 15h40, 19h, 21h25. Salle 4: «Facteur éolien». Tous les jours: 12h50, 15h50, 18h50, 21h30. Salle 5: «Les portes de l'esprit». Tous les jours: 12h50, 15h50, 18h50, 21h30. Salle 6: «Au-delà du jeu et de l'amour». Tous les jours: 12h40, 15h40, 18h40, 21h30. Salle 7: «Cannabis 101». Mar. au dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h30; lun.: 12h45, 15h45. Salle 8: «Double jeopardy». Tous les jours: 12h40, 15h40, 18h40, 21h25. Salle 9: «La femme de l'astronome». Tous les jours: 12h45, 15h45, 18h45, 21h25.

WATERLOO
MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-En spectacle l'humoriste Marielle Léveillé, le sam. 2 oct., 20h30.

CINÉMA

SHERBROOKE

MAISON DU CINÉMA-Salle 1: «Cours Lola, cours». Tous les jours: 12h30, 15h45, 18h30, 21h45. «Un pont entre deux rives». Tous les jours: 14h, 20h. Salle 2: «Au-delà du jeu et de l'amour». Tous les jours: 12h45, 15h30, 18h45, 21h30. Salle 3: «Le sixième sens». Tous les jours: 13h05, 15h25, 19h05, 21h25. Salle 4: «Les portes de l'esprit». Tous les jours: 13h10, 15h15, 19h10, 21h15. Salle 5: «Post Mortem». Tous les jours: 13h, 15h20, 19h, 21h20. Salle 6: «Souvenirs intimes». Tous les jours: 13h, 15h20, 19h, 21h20. Salle 7: «Flic ou voleur». Tous les jours: 13h15, 15h15, 19h15, 21h15.

RÉGIONS

ROCK FOREST

CINÉMA 9 (4204, boul. Bertrand-Fabi)-Salle 1: «The sixth sense». Tous les jours: 12h45, 15h45, 18h45, 21h30. Salle 2: «Flic ou voleur». Tous les jours: 13h, 15h40, 19h, 21h25. Salle 3: «Bowfinger». Lun. au ven.: 13h, 15h40, 19h, 21h25; sam. dim.: 15h40, 19h, 21h25. Salle 4: «Facteur éolien». Tous les jours: 12h50, 15h50, 18h50, 21h30. Salle 5: «Les portes de l'esprit». Tous les jours: 12h50, 15h50, 18h50, 21h30. Salle 6: «Au-delà du jeu et de l'amour». Tous les jours: 12h40, 15h40, 18h40, 21h30. Salle 7: «Cannabis 101». Mar. au dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h30; lun.: 12h45, 15h45. Salle 8: «Double jeopardy». Tous les jours: 12h40, 15h40, 18h40, 21h25. Salle 9: «La femme de l'astronome». Tous les jours: 12h45, 15h45, 18h45, 21h25.

MOI, FEUERBACH

(819) 346-6650 21, 22, 23 OCTOBRE, 20 H

avec **GABRIEL ARCAND**

Mariusz Sibiga
Frédérique Collin
Yvon Perrier

PRODUCTION DU GROUPE DE LA VEILLÉE

TEXTE TANKRED DORST en collaboration avec Ursula Ehler traduction de Bernard Lortholary

MISE EN SCÈNE TÉO SPYCHALSKI

PÉTIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE

Cette semaine, 11h30

LUNDI 27 SEPTEMBRE

- Notre Mérite estrien : Mme Yvette Tanguay
- Galerie d'art Bonheur du jour

MARDI 28 SEPTEMBRE

- La danse en 4 temps et plus encore!
- Ingénierie Sans frontière

MERCREDI 29 SEPTEMBRE

- Un préambule à nos capsules historiques
- Centre d'interprétation de la canneberge

JEUDI 30 SEPTEMBRE

- Salon de l'emploi à Magog
- On reçoit le champion canadien 1999 en « Super bike »

VENDREDI 1er OCTOBRE

- Festival du canard
- En chanson, Olivier Brousseau

LA VIE EN ESTRIE

Diane Martin

Choisis par le Festival international de jazz de Montréal pour animer « Le party du millénaire » avec Dee Dee Bridgewater au Palais des congrès de Montréal.

CE SOIR

LE SUSIE ARIOLI SWING BAND

SAMEDI 25 SEPTEMBRE, 20 H

VOLVO
TELE 7
Desjardins

822-9692
CHLT630
THEATRE CENTENNIAL THEATRE

France et Jocelyn vous invitent pour le

1er SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

LE SAMEDI 9 OCTOBRE, DÈS 17 H

BUFFET FROID 5\$

EN SOIRÉE JAM SESSION

Pour s'inscrire au Jam Session ou pour réserver : 844-2228

441, rte 253, East Hereford

Une ambiance au goût du... soir

Claude PLANTE

Magog

La ville de Magog est bien connue pour ses beautés. Parmi elles, on note la présence de maisons ancestrales. Majestueuses et respectables, elles ont pris diverses tâches au fil des décennies.

Parmi ces utilisations, en plus de la plus noble qui est de donner gîte aux résidents, il y a la restauration. Depuis quatre ans, une vieille maison abrite un restaurant qui lui fait honneur.



RESTO

L'Actuel Car & Grill

Le Bar & Grill L'Actuel a fait de ce monument un endroit où ça bouge à Magog. Le vénérable bâtiment, situé au coin des rues Hatley Ouest et Merry (en face du restaurant McDonald), a été bonifié depuis de deux terrasses ouvertes pour les plus beaux jours de l'année.

Autour du propriétaire Éric Bérubé, s'active une équipe jeune et dynamique d'une trentaine d'employés voyant à pousser plus loin les découvertes en matières «de bonne bouffe du soir prise entre amis dans une atmosphère décontractée».

Cette recherche se traduit aussi dans les assiettes, où les mets relèvent des prouesses dignes du Cirque du Soleil, s'il est permis de s'exprimer ainsi. Viandes, poisson, pâtes selon les nouvelles tendances.

«Notre restaurant, c'est une place du soir, fait remarquer le propriétaire, tandis que son



L'Actuel Car & Grill, pour des plats sans cesse renouvelés, pour une ambiance au goût des gens d'aujourd'hui. Le tout servi par un personnel d'une trentaine d'employés, expliquent fièrement le gérant Philippe Langlois et Éric Bérubé (à gauche), propriétaire des lieux.

gérant, Philippe Langlois, ajoute qu'il vaut mieux se concentrer sur ce repas «à 100 pour cent» que d'ouvrir pour tous les repas de la journée.

«On laisse ça au centre-ville (de Magog). Nous travaillons sans cesse à développer nos plats. Les gens aiment découvrir autre chose. On dirait que les gens qui viennent une première fois nous amènent d'autre monde après», continue M. Bérubé.

«Ce n'est pas une place high class. On peut

venir ici en jeans ou en veston.»

Jeune à 157 ans

La maison de 157 ans aurait appartenu à un médecin. Quoi qu'il en soit, on a utilisé tout l'espace afin d'agréer le repas, sans que les clients se sentent coincés, explique les deux jeunes restaurateurs.

Au total, on peut y asseoir 300 personnes. Sur la terrasse du devant, on a installé un grill extérieur, pour «libérer la cuisine. Quand le

restaurant est plein, que les deux terrasses sont pleines, la cuisine n'agrandit pas», plaide Philippe Langlois.

«Ce grill, ça impressionne les gens. Et aussi, ça dégage une odeur qu'on sent dans le coin. La cuisine, c'est aussi un show. On met de la viande marinée sur le grill. Les flammes montent et c'est beau.»

Après quatre ans, l'établissement fait de plus en plus sa marque. L'été, bien sûr. Lors de la saison plus froide aussi, mais on se fait pro-actif afin d'attirer la clientèle.

On a même développé un service hors de l'ordinaire. On offre aux gens d'affaires de voir à l'hébergement de leurs hôtes lors de visites dans la région magogois. «Des gens d'affaires et des industriels viennent chez nous pour souper avec des visiteurs. On s'est aperçu que, pour eux, trouver de l'hébergement, c'était une corvée.»

«On leur offre de faire ça pour eux. Ils viennent souper et le soir les visiteurs ont leurs chambres à un hôtel de la région. La compagnie n'a qu'à faire un chèque et nous nous occupons de tout, sans prendre une cote sur le montant.»

«La confiance de nos clients va assez loin, continue M. Bérubé. Des gens arrivent ici et disent de leur servir ce que nous voulons. Ils nous font confiance. Souvent, ils demandent qu'on ajoute une bonne bouteille de vin.»

«Nous n'en profitons pas pour les arnaquer, note le gérant. Avec le temps, nous les connaissons et savons ce qu'ils sont prêts à prendre. La preuve, ils reviennent!»

Quatre chefs d'ici iront à Québec montrer de quoi l'Estrie est capable

Karine TREMBLAY

North Hatley

Concocter un repas de fine cuisine pour 30 convives en quatre heures et demie, c'est le casse-tête auquel se livreront les quatre chefs de la région qui prendront part à la compétition culinaire Coupe des nations, qui se déroulera du 21 au 24 octobre prochains au Centre des Foires de Québec.

C'est le chef Roland Ménard, du Manoir Hovey de North Hatley, qui dirigera l'équipe estrienne, composée de Michel Lanot du restaurant Le Bois de la Leefarm de Stanstead, Dominic Tremblay du Café Massawipi de North Hatley, ainsi que Marco Guay de l'auberge Ripplecove d'Ayer's Cliff.

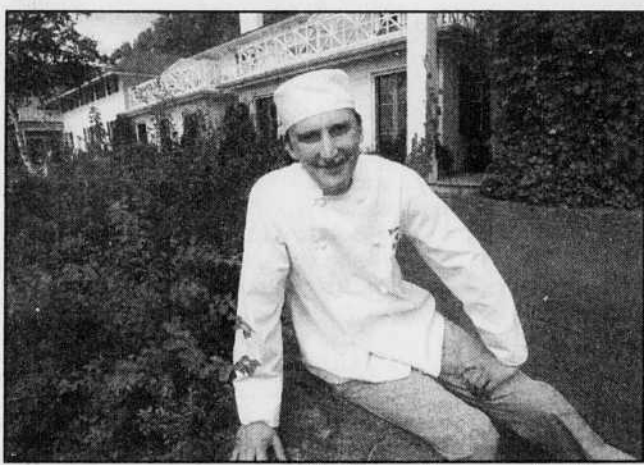


Photo Imacom-Daquerre, par René Marquis
Le chef cuisinier du Manoir Hovey de North Hatley, Roland Ménard, dirigera la délégation estrienne qui prendra part à la compétition culinaire Coupe des nations à Québec du 21 au 24 octobre.

«Lors d'un tel concours, on désire toujours gagner, mais ce n'est pas le but visé. Participer à cette compétition est en soi une belle façon de montrer ce qu'on est capable de faire au grand public tout en se mesurant à d'autres chefs de la province. Ça nous permet aussi de voir ce qui se fait ailleurs dans le domaine de la cuisine. Ça nous alimente, en quelque sorte, de rencontrer des gens de l'extérieur. En cuisine, il ne faut pas rester toujours chez soi; il faut s'intéresser à d'autres choses et apprendre de nouveaux trucs», explique M. Ménard, qui participe à cette compétition d'envergure pour la deuxième année.

Ouvrant au Manoir Hovey depuis 1981, celui-ci dit privilégier dans sa cuisine les produits régionaux frais.

«La fraîcheur du produit est garante de sa saveur et de son contenu vitaminique. Notre marque de commerce, au Manoir, c'est de présenter des produits exceptionnels dans l'assiette de nos clients. On discute avec nos producteurs pour obtenir toujours les meilleures denrées possibles. On fait une cuisine classique renouvelée», note M. Ménard.

À la tête de la délégation estrienne, celui-ci supervisera l'équipe de cuisiniers qui travailleront ensemble à concocter un menu raffiné et distinctif de la région.

«Chacun met son grain de sel et c'est ce qui donne à la fin un mets unique. Il est trop tôt pour parler de ce que sera le menu qu'on va présenter, mais on va possiblement privilégier des produits qu'on retrouve dans la région à l'automne.»

En gros, on va montrer aux gens ce que la région de l'Estrie sait faire», indique Roland Ménard.

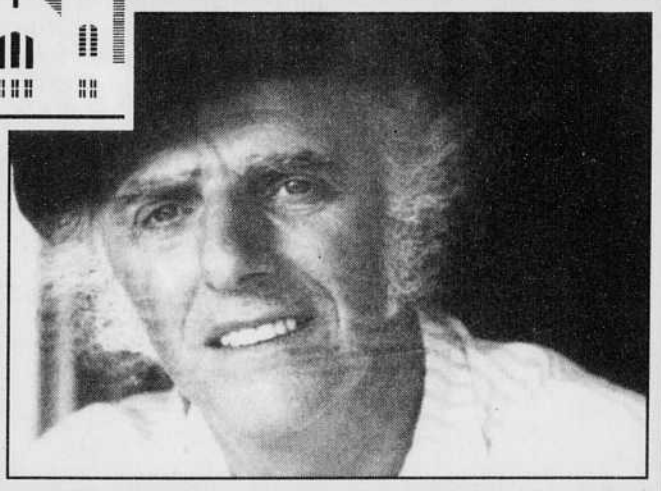
La Coupe des nations est un événement d'envergure internationale, mais l'équipe estrienne compétitionne dans la catégorie régionale, qui se trouve être un concours entre les différentes régions du Québec.

«Ce sont les organisateurs de la Coupe qui m'ont invité à m'inscrire

dans cette catégorie. La compétition touche à peu près tous les domaines de l'alimentation et est complétée d'une grande exposition où on trouve de tout: vins, bières et produits alimentaires», souligne M. Ménard.

Les chefs cuisiniers seront évalués sur un ensemble de points, allant du respect de l'hygiène pendant la préparation du repas au goût et à la présentation des plats.

Pavillon des Arts et de la Culture de Coaticook
116, rue Wellington, Coaticook
(819) 849-6371



GILLES VIGNEAULT

SAMEDI 9 octobre à 20 h

BILLETTS 1 803 361 4595



Venez visiter un coin d'Italie!

Casa Chirico

246, rue Dufferin, Sherbrooke

Le chef Salvatore vous invite à venir découvrir une fine cuisine authentique et incomparable en Estrie, dans une ambiance chaleureuse et romantique.

Chaque plat est préparé de façon personnalisée, une portion à la fois, selon la tradition du Sud de l'Italie

- Grand choix de tables d'hôte à partir de 13,95\$ le soir et 6,95\$ le midi
- Pain italien cuit sur place
- Musique et décor européens

APPORTEZ VOTRE VIN

Réservez au 820-0399

Possibilité de réservations pour les groupes dans notre salle privée spécialement décorée.



BRUNCH GASTRONOMIQUE MUSICAL



Plus de 100 plats différents dont:

- crêpes flambées
- fruits de mer
- côte de bœuf au jus
- fondue au chocolat

21⁹⁵\$/pers.

(taxes en sus)

Mimosas inclus

Tous les dimanches

Réservation: (819) 843-1616

Sortie 118, autoroute 10, direction Orford

L'HÔTEL



King's Hall

À COMPTON C'EST «LE FESTIN DU ROI» (LE BRUNCH)

LE DIMANCHE 26 SEPTEMBRE de 10 h 30 à 14 h

DÉBUTANT

RÉSERVATION (819) 835-1010 1 888 220-5464

40, chemin Cochrane, Compton

RUTH CANSFIELD DANCE

«Direct, intense, sensible, compact.»
4 danseurs percutants



MERCREDI 6 OCTOBRE, 20 h

Tout de suite après le Festival international de nouvelle danse, où la troupe est invitée.

Desjardins
CGFLX
CITE
THEATRE CENTENNIAL THEATRE

VOLVO 06496 TELÉ 7 CILT 630

LE CANARD DU LAC BROME est en Fête à l'AUBERGE Quilliams

du 24 septembre au 16 octobre 1999

MENU GASTRONOMIQUE

7 services
Velouté de canard et sa Duxelle du jardin d'automne
ou
Consommé double de canard parfumé au xéris
Le pâté en croûte de canard et foie gras pailleté de diamants noirs
Salade tiède de gésiers de canard au porto sur paillason de feuilles de chêne et roquette
Le gratiné de la Belle d'automne
Le duo de canard du Lac Brome (confit et magret) et son chutney de fruits exotiques et coriandre aux arômes des Antilles
L'assiette de fromages fins accompagnée de gelée de vin blanc et de fruits secs
Le gâteau Hamillar aux noisettes et abricots
ou
La poire pochée au vin rouge sur sucre candi
Thé ou café
39,95\$ taxes et services en sus

MENU DÉGUSTATION

5 services
Velouté de canard et sa Duxelle du jardin d'automne
ou
Consommé double de canard parfumé au xéris
Les croquants mignons farcis aux aiguillettes de canard et au calvados
Le gratiné de la belle d'automne
Les confits de canard du Lac Brome à l'hydromel et au gingembre
ou
Le magret de canard du Lac Brome aux champignons sauvages et sauce Yorkshire
Le gâteau Hamillar aux noisettes et abricots
La poire pochée au vin rouge sur sucre candi
Thé ou café
29,95\$ taxes et services en sus

DE RETOUR à 18⁹⁵\$

Notre fameux BRUNCH du dimanche MOITIÉ PRIX pour les enfants de 6 à 12 ans

Forfaits chambre et repas À partir de 159\$ pour 2, serv. incl. Certificats-cadeaux disponibles

Rés: 243-0404 - 1 888 922-0404
572, chemin Lakeside, Lac Brome, sortie 90, autoroute 10

Élyse Marquis déménage «Rue l'Espérance»

Montréal (PC)

Il y a des comédiens qui deviennent vedettes en claquant des doigts, puis qui retournent dans l'obscurité aussi vite. Il y en a d'autres qui travaillent fort, font leur petit bonhomme de chemin, rencontrent les défis les uns après les autres. Des persévérants, quoi!

Élyse Marquis, qui fait partie de la distribution du nouveau téléroman *Rue l'Espérance*, pourrait être la porte-étendard de ceux-là. La jeune femme de 31 ans arbore une feuille de route impressionnante, autant comme animatrice d'émissions jeunesse que comme comédienne, principalement dans des rôles secondaires: un C.V. de neuf pages, bien rempli! Elle a joué au théâtre, au cinéma et dans nombre de publicités. Onze ans de carrière faits de petites pierres solides dans un grand mur encore en construction.

Le cheminement de la jeune comédienne représente presque point pour point l'esprit du nouveau téléroman *Rue l'Espérance*, où elle partagera la vedette avec Serge Postigo, Geneviève Bilodeau et André Robitaille.

«No future»? Non merci!

«L'histoire est simple: des jeunes dans la vingtaine, remplis d'idées et d'ambitions, travaillent fort pour que leurs entreprises respectives prospèrent dans un quartier chouette, mais pas aussi branché que le Plateau Mont-Royal à Montréal ou la rue Cartier à Québec», résume la comédienne. Elle tiendra le rôle de Jacinthe, propriétaire avec son copain (Claude Gagnon) d'une friperie. «C'est une fille simple, qui se réalise dans son couple, explique l'interprète. Ça ressemble beaucoup aux jeunes d'aujourd'hui. Je vois des jeunes autour de moi qui voyagent, font des doctorats, font des stages à l'étranger. Chacun a son projet et le mot job a pris un nouveau sens.»

Selon Élyse Marquis, *Rue l'Espérance* est la fin du discours sur les jeunes qui a marqué son adolescence. «Moi, quand j'étais au cégep, on parlait

beaucoup des jeunes qui ne savaient pas ce qu'ils voulaient faire. On disait qu'il n'y avait pas d'emploi. J'avais vu sur un mur "no future" et ça m'avait beaucoup marquée.»

Tellement qu'elle a voulu prouver le contraire, dès sa sortie du cégep de Saint-Hyacinthe, en 1988. Elle empile les apparitions: chroniqueuse au Club des 100 Watts, elle double certains comédiens. Puis les émissions jeunesse remplissent son agenda: Télé-Pirate, Génération W, Spéciaux Walt Disney.

En nominations aux Géméaux

Le printemps dernier, elle gravissait un autre échelon avec le rôle principal du *Pollock*. Pour cette télésérie de Radio-Canada, elle a interprété la charmante Violaine qui, dans un Québec encore fermé sur lui-même, affrontait les foudres de tous pour épouser un immigré polonais.

C'était la première télésérie d'Élyse Marquis. «J'ai adoré ça. J'ai appris à bien connaître les gens avec qui je travaillais.» Elle a puisé dans ses années d'études au secondaire, chez les religieuses, pour jouer toute la retenue de son personnage.

Placé le dimanche soir dans la grille horaire, en même temps que tous les galas du printemps, *Le Pollock* n'a pas eu la vie facile au chapitre des cotes d'écoute. Mais puisque tout vient à point à qui sait attendre, voilà qu'Élyse Marquis récolte le fruit de son travail acharné. Son nom apparaît deux fois cette année sur les fiches de nomination aux Prix Géméaux. Elle se retrouve donc en compétition pour le titre de comédienne de l'année avec Micheline Lanctôt qui jouait sa mère dans *Le Pollock*. «Je sais que je ne gagnerai jamais contre Micheline. Mais, pour moi, ma récompense, c'est d'être en nomination», dit-elle.

Elle a récolté une autre nomination pour son travail d'animatrice dans *Flip Flop*, une émission jeunesse qui avait pris la place de *Génies en herbe* et qui était tournée à Québec.

Même si cette émission ne revient

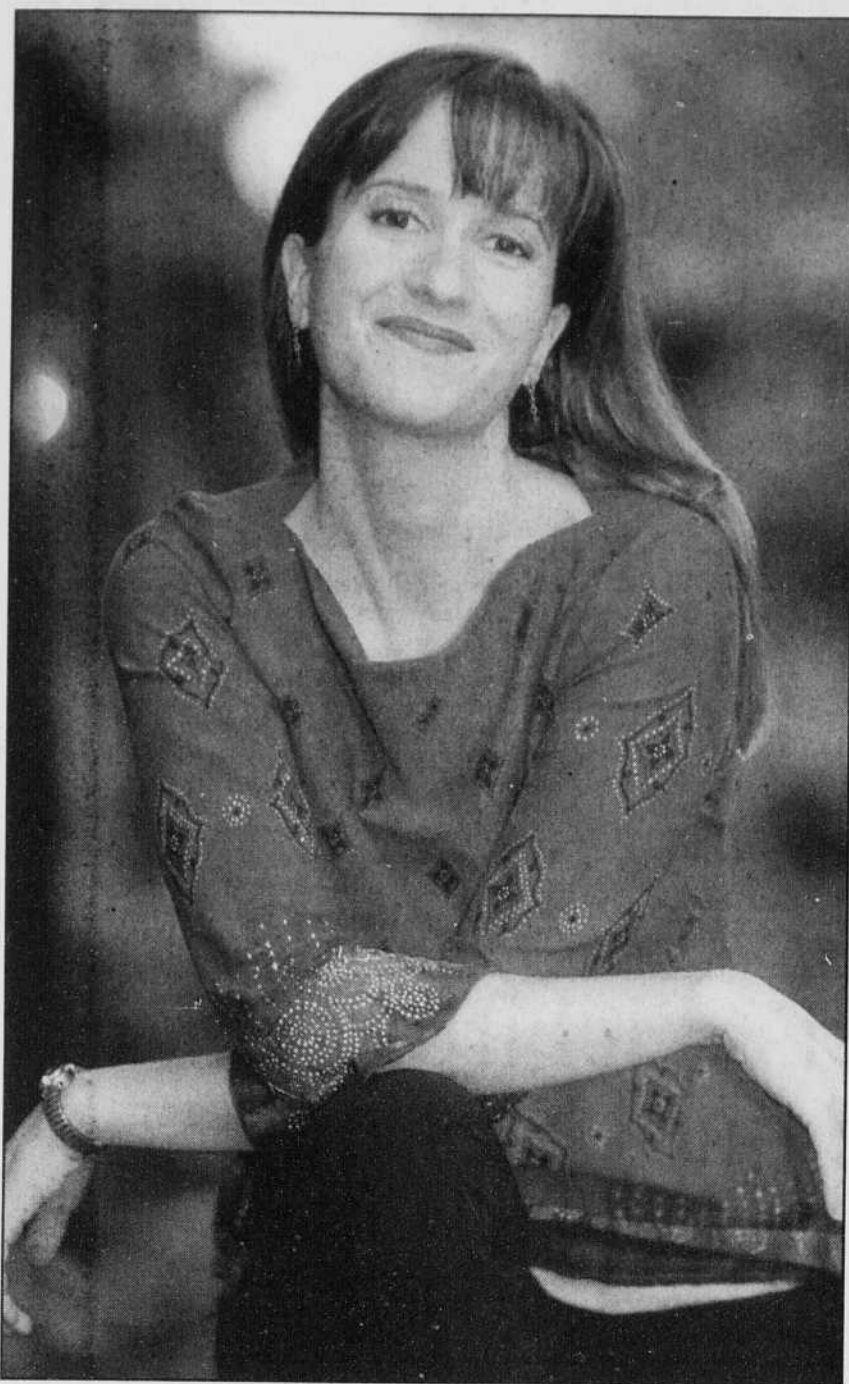


Photo PC

Après avoir joué dans la série *Le Pollock*, Élyse Marquis partage la vedette avec Serge Postigo dans *Rue l'Espérance*, à TVA.

pas en ondes cette année et qu'elle sera déjà fort occupée avec les tournages de *Rue l'Espérance*, Élyse Marquis n'a pas d'autres lui ont donné. Petite, elle l'intention d'abandonner le monde des écrans pour leur demander comment devenir comédienne. Elle a gardé toutes leurs réponses. «Ils me montraient que ce monde-là n'était pas inaccessible.»



Et le gagnant est...

(Presse canadienne) - Fidèles au rendez-vous annuel, les artistes et artisans de la télévision seront tous réunis au Théâtre Saint-Denis, demain dimanche, 19h30, pour le Gala des Prix Géméaux, présenté par Normand Brathwaite (notre photo), et diffusé en direct à Radio-Canada.

Le grand nombre de catégories oblige à diviser le gala en deux parties dont la première, animée par Pierre Nadeau, salue les artisans de la télévision, événement que l'on peut suivre au Réseau de l'information (14h30), en direct de la Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. Puis, en soirée, au théâtre Saint-Denis, on se demande dès lors qui du *Pollock* ou de *Omerté*, toutes deux citées dans onze catégories chacune, jumeles à *Ces enfants d'ailleurs*, *Juliette Pomerleau* et *Jamais sans amour*, remportera le titre de meilleure série dramatique.

Pour la meilleure interprétation «rôle masculin» dans la catégorie téléroman, Gilbert Sicotte (*Bouscotte*), Michel Dumont, Vincent Gratton (*La Part des anges*), Michel Forget (*Les Machos*), Jean L'Italien (*Virginie*) se disputent ce titre alors que du côté des femmes, ce sont Sylvie Tremblay (*Bouscotte*), Maud Guérin, Elise Guilbeault (*La Part des anges*), Rita Lafontaine (*Le Retour*) et Chantal Fontaine (*Virginie*).

STAR



Qui aura raison?

Connue davantage pour ses propos impudiques, ses maquillages tapageurs et ses botes plateformes que pour ses talents de chanteuse, la sulfureuse Geri Halliwell (qui apparaît sur cette photo du mois d'avril 1999) avaient provoqué des moqueries quand elle a laissé les Spice Girls dans l'espoir de faire une carrière en solo. Mais Halliwell, qui est au Canada ces jours-ci pour faire la promotion de son premier album solo, *Schizophonic*, paru au printemps, pourrait bien avoir le dernier mot elle qui a obtenu un numéro un avec un extrait de cet album en Angleterre... Les ventes de l'album aux États-Unis sont toutefois très, très tièdes: 136 000 selon les plus récentes données disponibles. Depuis 1995, les Spice Girls ont vendu... 30 millions de DC.

La diversité selon Sheila

Ottawa (PC) — La ministre du Patrimoine Sheila Copps vient d'annoncer que le Canada compte organiser un Sommet mondial des institutions culturelles et artistiques, en décembre 2000.

Cette rencontre doit servir à discuter de diversité culturelle et à «explorer les enjeux et possibilités qu'offre la diversité culturelle à la veille du troisième millénaire», dit un communiqué de Mme Copps.

Le Conseil des arts du Canada doit organiser la rencontre, de concert avec d'autres agences relevant de ce ministère.

On aime «Milgaard»

Toronto (PC) — Le téléfilm racontant l'histoire de David Milgaard, qui a fait 20 ans de prison pour un meurtre qu'il n'avait pas commis, a amassé 11 mentions de finaliste au concours des Gemini.

La remise des prix de télévision canadienne-anglaise, le pendant de celle des Géméaux, aura lieu du vendredi 5 au dimanche 7 novembre.

Incidemment *Milgaard*, dans lequel Ian Tracey tient le rôle-titre, ne peut toujours pas être diffusé en Saskatchewan, à cause d'une injonction émise en marge d'un autre procès relié à l'affaire.

Le téléfilm est produit par la maison Barna-Alper, qui a eu plusieurs autres mentions pour *Da Vinci's Inquest* et *At the End of the Day*, ce dernier portant sur le cas de Sue Rodriguez qui, atteinte d'une maladie incurable, avait été aidée à mettre fin à ses jours.

Doux silence

Chorégraphie: Liliane St-Arnaud
Mise en scène: Nathalie Blanchet, Nathalie Coppiet, Monique Fournier, Harry Letendre, Marie-Eve Nadeau
Avec: PHÉLIX ET AUTRES REÇUS de Nathalie Blanchet
MADAME SAUVAILLE de Marie-Eve Nadeau
LES DAMES de Marie-Eve Nadeau, Nancy Landwehr et Liliane St-Arnaud

Lieu: Petit Théâtre de Sherbrooke
Dates: 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre 1999 à 20 h 00
Information: 346-6650

DANSE AXILE

SOIRÉE RÉTRO J D A

Le samedi 16 octobre 1999 à 20 h

Endroit: salle La Bénévole
209, 8e Avenue à Asbestos

S.V.P. AMÈNE TA GANG!

La soirée n'en sera que plus agréable. Votre présence et celle de vos amis assurent le succès de cette soirée. Ainsi que l'Orchestre Les Maghical.

Il y aura des billets en prévente au prix de 5 \$ et à l'entrée à 8 \$.

Bar sur place Pour inf.: (819) 879-4347 ou (819) 879-6910

Bienvenue à tous

UNE COMÉDIE MUSICALE DE MICHEL TREMBLAY ET DE FRANÇOIS DOMPIERRE MISE EN SCÈNE DE DENISE FILIATRAULT

Demain Matin Montréal m'attend

AU CASINO DE MONTREAL
DU 5 OCTOBRE AU 5 DECEMBRE 1999

Grâce au Casino de Montréal, *Demain matin, Montréal m'attend* reprend l'affiche. Mettant en vedette Nathalie Simard, Sylvie Boucher et plus de 20 comédiens, chanteurs et danseurs.

Chorégraphies de Jean Grand-Maître

Spectacle à compter de 37 \$
Super-spectacle à compter de 59 \$

Billets en vente à la billetterie du Casino de Montréal, sur le réseau ADMISSION au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595, et sur Internet à www.admission.com

1057 Rythme FM

Groupes de 20 personnes et plus: (514) 392-2749 ou 1 888 883-8823

CASINO de MONTREAL

ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS.

Opinions

Les jeunes et la définition de leur avenir

Nous avons entre 22 et 28 ans. Nous venons de milieux différents, mais nous sommes animés par une même conviction, un même désir: celui de faire bouger des choses, celui de construire une société juste à partir de nos valeurs et selon nos ambitions. C'est pour cette raison que nous avons accepté de nous engager

leurs pour ainsi amorcer un changement.

Ce n'est que si les jeunes parlent avec détermination et font entendre leur voix dans tous les forums, dans toutes les régions, que les autres acteurs de la société accepteront d'envisager le changement. En tant que jeunes citoyennes et jeunes citoyens d'une

Intégration Il est impératif de démarrer le prochain millénaire avec le souci d'intégrer la jeunesse du Québec, de lui redonner espoir et confiance en l'avenir et de favoriser sa participation au sein de nos institutions démocratiques, dans un esprit de tolérance et d'ouver-

pons à la construction d'une société où les générations actuelles compte les générations futures. Nous sommes convaincus qu'avec la participation massive des jeunes de toutes les régions du Québec, des projets concrets émergeront du Sommet, mais aussi une vision mobilisatrice, une vision qui saura rassembler la génération montante et l'ensemble des citoyens du Québec autour de nos idéaux démocratiques de liberté, d'égalité, de respect, d'ouverture à la diversité et de coopération sociale.

Marie-Claude Sarrazin
Coprésidente du chantier
«Promouvoir une société équitable»
Marc Boutet
Coprésident du chantier
«Relever les défis de l'emploi»
Hélène Gagnon
Coprésidente du chantier «Parfaire le savoir et accroître la formation»
Maryse Legagneur
Coprésidente du chantier «Élargir notre ouverture sur le monde»

dans le processus entourant le Sommet du Québec et de la jeunesse qui se tiendra à Québec en février 2000.

Le Sommet du Québec et de la jeunesse offre à la jeunesse l'opportunité de dire à la population québécoise, en particulier à nos décideurs, ce qu'elle vit, ce qu'elle espère, ce qu'elle souhaite voir changer, ce en quoi elle croit, bref, ce qu'elle veut comme modèle de société. Ce Sommet représente pour tous les jeunes l'occasion de prendre part aux décisions, de poser des gestes en lien avec leurs convictions et leurs va-



Maryse Legagneur

démocratie moderne, pluraliste et ouverte, il faut être critiques et questionner les décisions, il faut bâtir un projet mobilisateur, sans exclure personne et informer les Québécoises et les Québécois de nos choix et du bien fondé de notre vision du Québec de demain.

C'est pourquoi, en tant que coprésidents jeunes des quatre chantiers mis en place pour étudier les défis d'une société équitable, de la formation, de l'emploi et de

l'ouverture sur le monde, nous nous engageons à tout mettre en oeuvre pour que les jeunes et leurs représentants se fassent entendre dans ces endroits de parole que sont les ateliers régionaux et le forum de discussion du site Internet du Sommet du Québec et de la jeunesse.

Nous nous engageons aussi à aborder les problèmes de façon globale et décloisonnée afin de trouver des solutions concrètes qui pourraient faire naître des partenariats novateurs. L'originalité du Sommet, selon nous, passera par la création de projets concertés qui sauront mobiliser l'ensemble des leaders de la société québécoise et redonner espoir à tous les jeunes Québécois et Québécoises.

Enfin, nous entendons bien, avec l'appui des autres membres des chantiers qui travaillent avec nous, convaincre les grands acteurs de la société civile de l'importance du Sommet, mais surtout, de l'importance des engagements qui y seront pris.

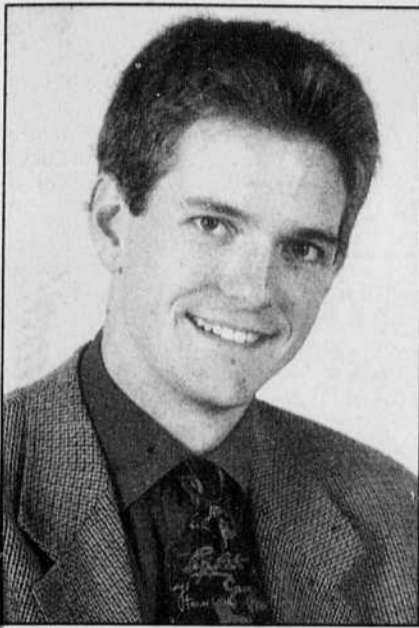


Marie-Claude Sarrazin

Remettons au coeur de nos aspirations le principe d'équité et partici-



Hélène Gagnon



Marc Boutet



La photo de la semaine

Pas de gaspillage! Quand les policiers de la région sherbrookoise effectuent une saisie de stupéfiants, il ne laissent rien traîner. Absolument rien comme a pu le constater notre photographe Christian Landy.

Réflexion sur Emploi-Québec

Dans la MRC de Sherbrooke, sur 105 515 personnes âgées de 15 ans et plus, 32 905 (31 %) n'ont pas de diplôme d'études secondaires. Bien que ces statistiques se comparent à d'autres régions du Québec, elles devraient nous faire frissonner. Elles révèlent que le milieu sherbrookoise tout autant que l'ensemble de la société québécoise n'a pas encore réussi à assurer une formation de base commune à tous ses concitoyens et concitoyennes. Et dire que la CEFA (Commission d'étude sur la formation des adultes) recommandait dans son rapport final en 1982 le DEC (Diplôme d'études collégiales) à titre de norme minimale de formation à tous et toutes.

Pourtant, ce ne sont pas les ressources financières et organisationnelles qui manquent. Au contraire. Le Québec investit annuellement plus de 2 200 000 000 \$ en formation continue à travers ses ministères, établissements, entreprises, groupes et regroupements confondus. Et là-dessus, notre milieu reçoit sa juste part des ressources.

Dix-sept ans après les conclusions de la CEFA, treize ans après la réforme de la formation professionnelle, deux ans après le rapatriement des fonds fédéraux en matière de formation professionnelle, nous pouvons encore constater que le modèle québécois s'enlise dans des chicanes de clochers, que les dédoublements perdurent, que la coordination des efforts des principaux partenaires de la formation continue éprouve de sérieuses difficultés, que, malgré les 2,2 milliards \$ consentis dans les secteurs public et privé en vue de rendre la formation disponible, l'accès à la formation constitue encore une véritable course à obstacles et le taux d'analphabétisme se maintient toujours à 20 %. La saga actuelle d'Emploi-Québec exprime en fait une faible manifestation du dysfonctionnement chronique des institutions gouvernementales en matière de formation.

Dans la MRC de Sherbrooke, 62,4 millions sont versés annuellement en prestation de la sécurité du revenu; des montants mensuels modestes sont versés à 8926 personnes, 5988 aptes au travail et 2938 inaptes. Cette assistance sociale est évidemment hautement nécessaire et mérite d'être maintenue et augmentée. La question que nous souhaitons soulever est la suivante:

N'est-il pas désolant de maintenir 5988 adultes aptes au travail dans un régime d'oisiveté, d'exclusion sociale ou de travail au noir en renforçant le statut de «prestataire de la sécurité du

revenu»? Certains de ceux-là accepteraient volontiers de s'inscrire dans une démarche de formation s'ils étaient convaincus de n'encourir ni pénalité, ni tracas de la part de l'appareil bureaucratique qui gère des normes incontestables et peu flexibles.

Dans l'état actuel des choses, le simple fait de s'engager dans une démarche de formation rend le prestataire «non disponible» susceptible de faire amputer son maigre chèque de bénéficiaire.

Compte tenu des ressources financières limitées d'Emploi-Québec, il est nettement prévisible de penser que de nombreux prestataires de la sécurité du revenu n'auront aucunement accès aux mesures actives de réinsertion en emploi.

L'analphabétisme: un mal endémique

Alors que le discours politique tend à dénoncer vigoureusement le taux d'analphabétisme prévalant dans la population, les ministères de l'Éducation (MEQ) et de la Solidarité sociale (MSS) se font complices et solidaires d'une pratique qui à toute fin utile rend impossible la référence de personnes analphabètes au réseau scolaire ou communautaire.

Le MSS visant des résultats à court terme, c'est-à-dire une réintégration la plus rapide possible sur le marché du travail (ce qui en soi est un objectif défendable), considère trop onéreux de soutenir un profil d'apprentissage trop long, ce qui est le cas des personnes analphabètes puisqu'elles ont un rattrapage plus important et ont souvent des rythmes d'apprentissage plus lents. Il y a en cette matière une totale incohérence gouvernementale et une évidente inertie de la part du monde de l'éducation. Par ailleurs, les dénonciations annuelles des organismes concernés par la question, particulièrement le 8 septembre (journée de l'alpha) ont de moins en moins d'écho dans la population. Il y a fort à parier que l'an prochain, les mêmes chiffres, les mêmes constats, les mêmes éditoriaux se répèteront.

Formation professionnelle

Emploi-Québec n'a pas à se substituer au ministère de l'Éducation. Nous sommes tous d'accord là-dessus. Cependant, la dernière décision d'Emploi-Québec d'inciter, d'obliger de verser je dire, les adultes désireux de se doter d'une qualification professionnelle d'avoir recours au programme d'aide financière, anciennement le programme de prêts et bourses, peut sembler justifier à première vue; par

ailleurs, un examen attentif des montants assez limités versés rendent ce système inadapte à la réalité des conditions de vie de beaucoup d'adultes (penser à ce père de 4 enfants et à cette mère chef de famille monoparentale: ils ont des obligations financières nettement différentes du jeune de 17 ans, habitant encore chez ses parents ou cohabitant avec des copains).

Très concrètement, un adulte en formation professionnelle de niveau secondaire, sous le régime d'aide financière actuelle, recevra tout au long de sa formation un montant maximal hebdomadaire de 152 \$ (frais de subsistance) et devra composer avec une dette approximative d'au-delà de 4 000 \$ (prêt) à la fin de ces études.



Roger Filion

Le MEQ aurait intérêt à revoir dans les meilleurs délais son programme d'aide financière pour mieux l'adapter aux contingences de la vie d'un adulte, sinon nous assisterons bientôt à une désaffection importante des adultes en formation professionnelle. Nous risquons de priver ainsi des adultes «motivés et conscients de leur orientation professionnelle» d'une formation nécessaire à leur réinsertion professionnelle, de priver également les entreprises d'une main-d'oeuvre compétente.

Une autre mesure mise de l'avant par Emploi-Québec consiste à n'autoriser en guise de formation générale que les préalables stricts à la formation professionnelle. A première vue, cette mesure peut sembler justifiée au plan économique mais elle n'est pas forcément rentable, à long terme ni pour les

individus concernés ni pour la société. Une personne qui s'inscrit dans le profil de la fabrication mécanique uniquement avec les préalables, donc sans le DES, peut assurément réussir et obtenir son DEP. Mais quand vient le temps de trouver un emploi, elle découvrira que certains employeurs (et c'est précisément ceux qui offrent les meilleures conditions de travail) n'embauchent que des diplômés de la formation professionnelle qui ont aussi un DES. De plus en plus, dans les entreprises performantes à forte teneur technologique, les normes d'embauche courantes exigent un DES, et parfois un DEC 3. Admettons-le, n'est-ce pas que ce sont souvent des entreprises qui offrent de maigres salaires et ne valorisent pas la diplomation de leurs employés.

L'entente MEQ-MSS (avril-mai 1999)

L'entente Canada-Québec portant sur la formation de la main-d'oeuvre s'est terminée le 1er avril 1999. Afin de la remplacer, les deux ministères (Éducation et Solidarité sociale) ont signé une entente qui «devrait faciliter la mise en place d'un processus de concertation aux niveaux régional et local en matière de formation de la main-d'oeuvre» (dixit J.-Y. Bourque, sous-ministre, dans sa lettre du 14 juin 1999).

À Sherbrooke, comme ailleurs, les premiers exercices réalisés dans la foulée de cette entente ne tournent à rien. Le Centre Saint-Michel avait réservé l'équivalent de 317 ETP à l'intérieur de son enveloppe fermée financée par le MEQ et s'attendait à un achat de formation de l'ordre de 63 ETP. On parle ici d'un montant de 1,2 million \$. Les deux Centres locaux d'emploi (CLE) de Sherbrooke n'ont plus les ressources financières suffisantes pour soutenir financièrement les prestataires désireux de poursuivre leur formation générale. C'est du jamais vu: des centaines d'adultes prestataires seront privés des services de formation à Sherbrooke; au Québec, ce sont des milliers d'individus concernés sur les 103 000 personnes inscrites à des cours de formation générale. Sur l'enveloppe de 200 000 000 \$ de la formation générale, il y a un risque de ne pas utiliser 40 millions \$ si la situation qui prévaut à Emploi-Québec n'est pas corrigée.

Nous pourrions aisément allonger la liste des incohérences, des initiatives bizarres et peu évaluées (les Carrefours Jeunesse Emploi, 27 millions \$), des questionnements sur la pertinence des innombrables organismes qui pullulent autour et dans ce secteur.

Combien de temps encore allons-nous collectivement tenir dans cet ensemble si disparate?

Il nous apparaît assez évident qu'il manque une pièce maîtresse pour encadrer et chapeauter tous ces programmes et mesures. Le gouvernement du Québec s'est engagé à adopter d'ici décembre prochain une politique gouvernementale en matière de formation continue. Aura-t-il enfin le courage de fixer avec cohérence et unité les grands encadrements qui baliseront les interventions des différents ministères, organismes et entreprises et, surtout, assureront à tout citoyen et citoyenne un accès facile aux savoirs nécessaires à l'exercice des différents rôles sociaux (travailleurs, citoyens, parents, etc.). Ne convient-il pas alors de réaffirmer avec vigueur l'adéquation entre une économie performante et la formation, entre la vie en démocratie et la responsabilité des citoyens de se construire des opinions éclairées, d'exercer son sens critique, de participer à des débats. Vivre dans une société démocratique et libre, n'est-ce pas un bien qu'il faut protéger?

Exercice étourdissant

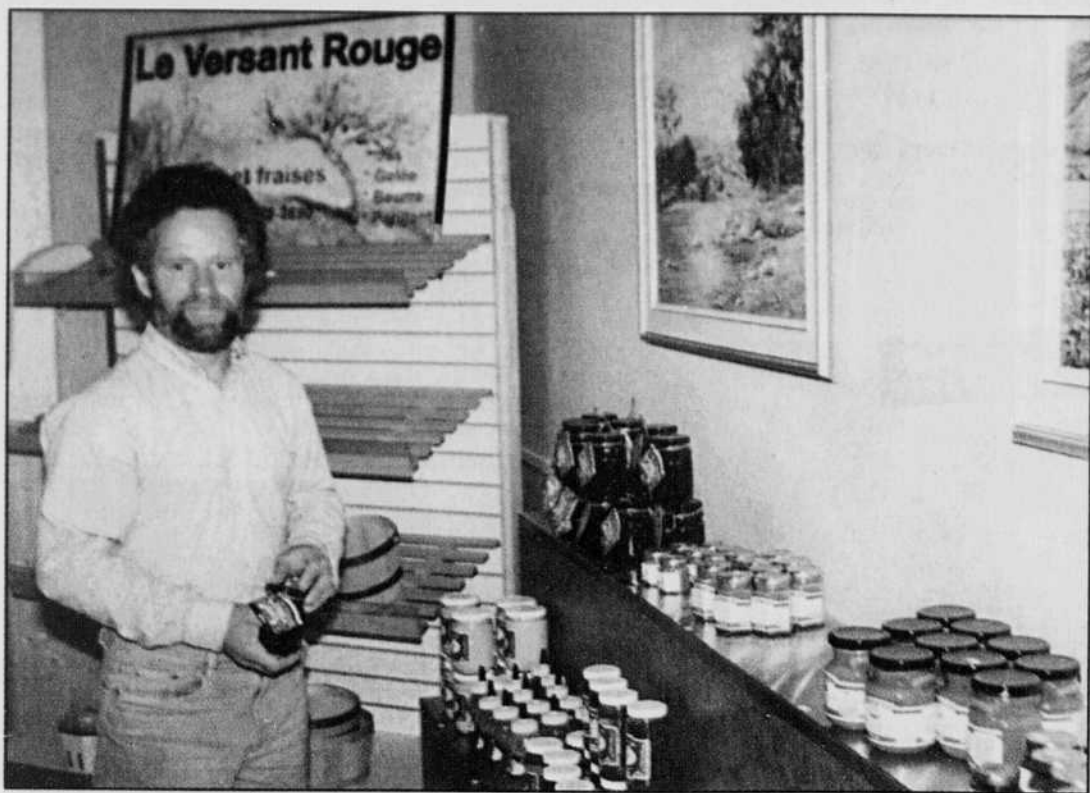
Effectuer un tour d'horizon rapide du secteur de la formation continue constitue en soi un exercice étourdissant. Une chose nous semble certaine: dans le contexte actuel où les dédoublements dénoncés autrefois se prolongent et se renforcent, il est illusoire d'évoquer un partenariat pourtant si nécessaire et essentiel à la rentabilité des investissements en matière de formation de la main-d'oeuvre.

Quant à nous, il y a urgence d'établir des orientations gouvernementales plus claires qui obligent sans doute à des choix nécessaires si nous voulons éviter de naviguer continuellement dans des eaux houleuses, de crise en crise, de bouée en bouée. Je souhaite que la prochaine politique de formation continue soit l'occasion d'affirmer davantage de cohérence sur le sujet, en s'appuyant sur une volonté politique de mettre de l'avant un projet de société qui favoriserait l'accès à une formation commune pour tous les citoyens et citoyennes du Québec. J'ose espérer qu'à cette occasion le ministère de l'Éducation du Québec fera preuve de leadership et, enfin, proposera un discours cohérent.

Roger Filion, directeur
Service de l'Éducation des adultes
et du Centre Saint-Michel
de la Commission scolaire
de la Région-de-Sherbrooke

Aller aux pommes... à St-Georges-de-Windsor

□ Situé à l'écart des autres vergers de la région, Le Versant rouge mise néanmoins sur l'agro-tourisme



Photos La Tribune, Sylvie Pion

L'exploitation du verger nécessite trois employés pour la transformation et une douzaine à temps partiel pour la cueillette. On aperçoit ici le propriétaire Donald Mercier.

Sylvie PION
Saint-Georges-de-Windsor

L'expression aller aux pommes prend tout son sens au verger Le Versant rouge situé à Saint-Georges-de-Windsor.

Dans un bâtiment niché en bordure d'un verger regroupant 4000 pom-

miers, une odeur de cuisson de pommes flotte dans l'air. Des employés s'affairent à transformer les fruits en gelée, beurre ou jus de pommes qui prendront la direction de marchés d'alimentation, de boutiques de l'Estrie et même des tables des gens venus cueillir leurs pommes sur place.

L'autocueillette, la vente et la transformation des pommes en diffé-

rents produits constituent les activités principales du producteur qui met l'accent sur le développement de l'agro-tourisme. Tirant profit de la beauté du paysage jalonné de montagnes, le propriétaire Donald Mercier accueille les gens pour la cueillette de pommes et de fraises. Un kiosque d'accueil a été construit afin de recevoir les gens qui peuvent pique-niquer sur le site et se

balader.

Sur place, les visiteurs peuvent donc faire le plein de fruits et de produits transformés tout en découvrant le verger qui a été aménagé par les propriétaires actuels. Possédant une terre de 75 acres, le producteur a commencé l'implantation du verger en 1982. «Nous avons planté les premiers puis nous avons commencé à produire de la pomme à partir de 1989. Cela fait donc une dizaine d'années que l'on offre des pommes et que l'on développe le marché. Nous faisons en sorte d'amener les gens à faire de la cueillette et faisons déguster nos produits», mentionne Donald Mercier.

Le pomiculteur travaille à promouvoir l'agro-tourisme. «Nous voudrions que cela soit une destination en agro-tourisme. Nous recevons déjà des groupes, dont des élèves des écoles environnantes et nous voulons mettre l'accent sur l'autocueillette. Nous pouvons recevoir des groupes, entre autres de voyages organisés. Avec le Comité touristique et la Table de coordination agro-forestière de la région d'Asbestos, nous désirons monter un circuit dans la région. Il y a du potentiel qui est encore peu exploité. Ici, ce n'est pas encore une destination touristique, mais nous avons une belle région. Plusieurs sont surpris de sa beauté, c'est très montagneux. D'ici l'an prochain, un circuit devrait être mis en place», confie-t-il.

Ainsi, Le Versant rouge propose aux gens de venir s'offrir quelques

applications sur la fabrication des produits. Il est possible d'avoir un guide et on prend le temps de faire le tour des infrastructures. On donne des informations sur la culture des pommes. Nous voulons que les gens viennent acheter leurs produits à la ferme et qu'ils soient capables de s'arrêter, de prendre le temps de se reposer et de jouir du paysage», dit-il.

Le verger produit six ou sept variétés de pommes, dont la Lobo, McIntosh et Spartan. Une portion de la production entre dans la fabrication de gelée, de beurre, de jus et de pétillant de pommes. Le Versant rouge cuisine également une confiture de fraises et de rhubarbe et une gelée à l'érable. «Nos produits se retrouvent presque dans toutes les épiceries de l'Estrie, soit Provigo, Métro et IGA ainsi que dans certaines boutiques et boucheries spécialisées. Nous couvrons la région et cet automne, nous voulons développer les régions limitrophes, c'est-à-dire les Bois-Francs et Drummondville. Cela fait maintenant quatre ans que nous avons les produits transformés. Je me suis aperçu qu'il fallait agrandir le territoire. L'Estrie était une étape, nous sommes maintenant prêts à aller plus loin», annonce M. Mercier.

Parmi les projets envisagés, notons l'ajout d'un produit, un cidre peu alcoolisé et légèrement fruité ainsi que l'avènement d'une gamme de produits sans sucre qui pourrait être développée cet hiver. Le Versant rouge tente

Pour connaître le marché
suivez le mode d'emploi

Samedi Le nouveau marché de l'emploi.

C'est quoi le marché de l'emploi? Quels sont les secteurs où il y a de l'emploi et les carrières d'avenir? Autant de questions auxquelles ce fascicule donne des réponses pratiques et concrètes.

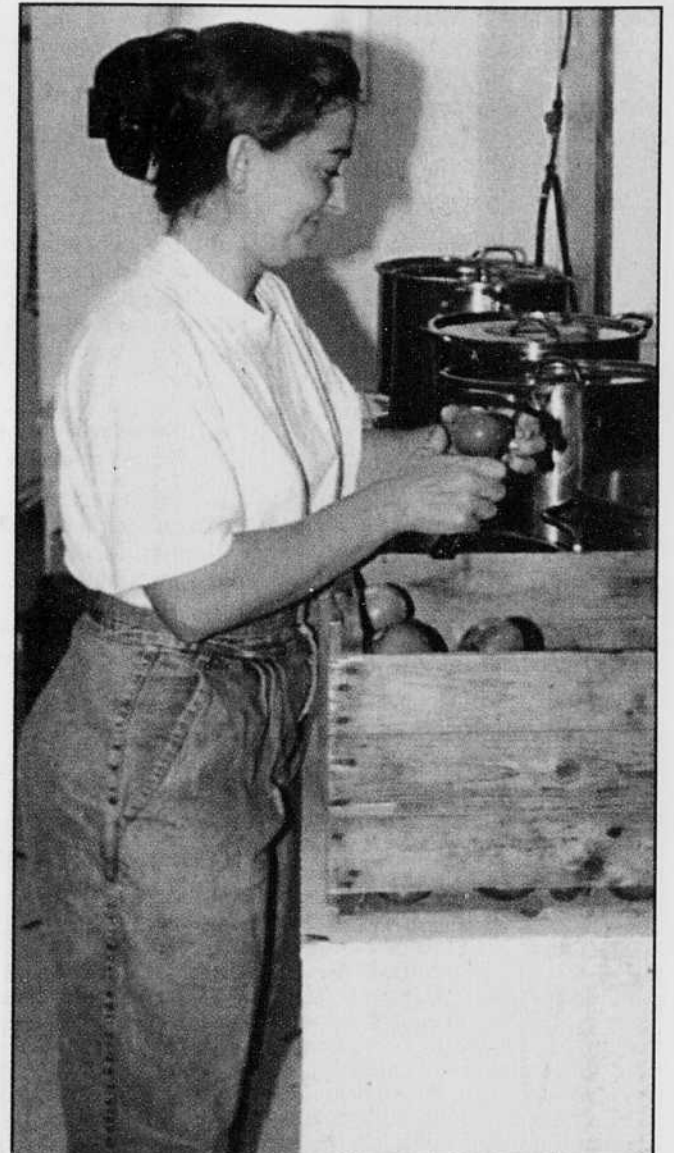


Mercredi La connaissance de soi.

Avec ce fascicule, vous allez enfin savoir ce que vous aimez faire, ce que vous pouvez faire et aussi ce que vous ne voulez pas faire. Sans oublier les deux grands questionnaires pour vous aider à dresser le bilan exact de votre situation.

Les quantités étant limitées, composez le (819) 564-5466 pour vous abonner ou réservez dès maintenant votre exemplaire de La Tribune auprès de votre marchand de journaux.

La Tribune
en collaboration
avec
EMPLOI-QUÉBEC
Québec



Jocelyne Lavallée en plein travail de transformation.

heures de détente dans un cadre enchanteur. «Entre la cueillette et leur départ, les visiteurs peuvent allonger leur séjour. Nous offrons entre autres des balades dans le verger et la dégustation de nos produits. Pour des groupes d'environ 20 à 25 personnes, sur réservation, nous donnons des ex-

de se démarquer de la concurrence en privilégiant des produits ne contenant aucun agent de conservation. Il participe d'ailleurs à plusieurs événements et expositions afin de faire connaître ses activités et produits, notamment au Festival des Gourmands d'Asbestos, à la Foire printanière et à la Récolte des couleurs du mont Ham qui aura lieu les 2 et 3 octobre.

Le Versant rouge expose ses produits cette semaine dans le mail central du Carrefour de l'Estrie dans le cadre de la campagne promotionnelle Québec en vitrine, qui vise à faire connaître les entrepreneurs et produits estriens.

À Drummondville Le conseiller Jean-Guy Spénard tire sa révérence

Charlaine LAPLANTE
Drummondville

Après douze ans passés au sein du conseil municipal de Drummondville, Jean-Guy Spénard vient d'annoncer officiellement qu'il ne sollicitera pas de nouveau mandat lors des élections de novembre prochain.

«Cette importante décision a été mûrement réfléchie. J'ai considéré que compte tenu mon âge, il était temps de prendre une retraite bien méritée afin de profiter des douces de la vie tandis que ma santé me le permet. Je veux aussi accorder plus de temps à ma famille», explique le conseiller du district no 10.

«Je suis très fier d'avoir pu participer à l'essor économique fulgurant de notre belle ville, et je dois dire que ces douze années m'ont paru très courtes, compte tenu des belles réalisations accomplies», poursuit-il en remerciant le personnel cadre et les employés de la ville, les électeurs de son quartier ainsi que tous les citoyens de Drummondville.

La Tribune
vous présente
sa nouvelle série
de guides pratiques
MODES D'EMPLOI.
Les 6 fascicules,
rédigés par
la journaliste
Danielle Bonneau,
offrent des outils
à ceux et celles
qui cherchent ou
veulent améliorer
leur emploi.

C'est gratuit dans La Tribune les SAMEDIS et MERCREDIS
jusqu'au 13 octobre.